

Le choc des valeurs

Texte 1 Des Parisiens à l'hygiène bien douteuse !

Ancienne présentatrice d'une célèbre émission au Japon, Eriko Nakamura s'installe à Paris avec son mari français et découvre les défauts des Parisiens... comme leur rapport à l'hygiène...

Les toilettes

1. Charles-san : « Monsieur Charles » ou « Mon Charles », en japonais.
2. Nââândé!? : exclamation japonaise face à un acte ou un comportement jugé choquant.
3. Woodstock : festival de musique et rassemblement hippie des années 1960.



Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917.

Avant de commencer ce chapitre, je dois apporter une précision au lecteur français : à Tokyo, il y a des toilettes gratuites et propres un peu partout, des gares aux stations de métro en passant par les salles de spectacle.

Donc, peu de temps après mon installation à Paris, Charles-san¹ m'emmène à l'Élysée-Montmartre assister à un concert. Après la première partie, je préviens Charles-san que je m'absente quelques minutes. Je me dirige vers les toilettes et là, je découvre qu'il y a une queue immense. Nââândé!?!² N'ont-ils pas prévu assez de toilettes ? Je me mets dans la file et patiente dix minutes dehors, honteuse comme si on m'avait obligée à porter autour du cou une pancarte « J'ai envie de faire pipi ! ». Finalement, j'entre dans les toilettes et patiente encore dix minutes à l'intérieur dans un brouhaha incroyable de filles qui entrent, qui sortent, qui claquent les porte et qui parlent même d'un W-C à l'autre ! Quand mon tour arrive enfin, j'entre dans la cabine et... j'ai eu l'impression d'être à Woodstock³ ou dans un pays du tiers-monde. Impossible d'utiliser ces toilettes. Je retourne voir Charles-san, et lui dis que je n'ai pas pu. « Pas pu quoi ? – Les toilettes. – Ah... Le mieux c'est que tu ailles dans un café à côté, sur le boulevard. » J'entre donc dans le premier café venu et demande dans mon français hésitant et timide où sont les toilettes. La réponse arrive immédiatement : « Les toilettes sont réservées à la clientèle. » Je commande donc un café et me dirige vers les toilettes. Là, il faut un jeton ou une pièce et comme je n'ai pas de monnaie, je remonte et demande, rouge de honte, un jeton au garçon. Je redescends aux toilettes, je mets le jeton, j'ouvre la porte et Nââândé!?! Les toilettes sont bouchées, il y a une odeur à s'évanouir sur place, du papier par terre baignant dans l'urine... Je me souviens très bien que l'endroit où l'on met du papier hygiénique était complètement recouvert de mégots de cigarette... Très stressée, je remonte en courant les escaliers, paie mon café et sors sur le boulevard. L'envie commence à être plus pressante alors j'accélère le pas vers le café suivant. Tout de suite je commande un nouveau café, et demande un jeton pour les toilettes. « Il n'y a pas de jeton, madame. C'est juste là, en bas de l'escalier – Ah, merci beaucoup. »

Eriko Nakamura, *Nââândé!?!*, 2012.

> Lire un récit de voyage

1 Délimitez, entre crochets, les quatre étapes de cette scène et donnez-leur un titre.

Étape 1 :

Étape 2 :

Étape 3 :

Étape 4 :